

Vivre et mourir en Égypte d'Alexandre le Grand à Cléopâtre

Juin - Novembre 2024

Une exposition du musée d'Aquitaine





Commissariat d'exposition

> Laurent Védrine

Directeur du musée d'Aquitaine (Bordeaux)

Commissariat scientifique

> Marie-Pierre Chaufray

Chargée de recherche en papyrologie,
CNRS, Ausonius

> Raphaële Meffre

Chargée de recherche en égyptologie,
CNRS, Orient & Méditerranée

> Anne Ziégélé

Conservateur en chef au musée d'Aquitaine,
chargée des collections antiques

Coordination

> Sophie Griselle

Post-doctorat en égyptologie, CNRS,
Ausonius



La Voie Canopique, © Jean-Claude Golvin



Relief avec la titulature d'Alexandre le Grand,
© Fondation Gandur pour l'Art, Genève.
Photographe : Thierry Ollivier

De la conquête d'Alexandre le Grand en 332 av. J.-C. jusqu'à la bataille d'Actium et au suicide de Cléopâtre VII en 30 av. J.-C., l'Égypte est dominée par une famille royale d'origine grecque. On a longtemps perçu cette époque, dite ptolémaïque, comme une simple mainmise grecque sur l'État et le peuple égyptiens. Les recherches les plus récentes ont toutefois montré que les cultures égyptienne et grecque se sont en réalité rencontrées, mêlées et adaptées à tous les niveaux de la société.

L'exposition du musée d'Aquitaine a pour objectif de donner à voir **cette rencontre entre Grecs et Égyptiens**, en montrant au public des œuvres, monuments et papyrus antiques, témoins matériels des échanges, emprunts et appropriations entre ces deux cultures. Plus de 30 ans après la dernière exposition consacrée à l'Égypte ancienne (*Le Livre pour sortir le jour*, 1992), le musée d'Aquitaine se propose ainsi de montrer au public l'étendue de sa belle **collection égyptologique**, accompagnée de **chefs-d'œuvre issus de collections régionales méconnues, françaises et internationales**.



— Des rois grecs en Égypte

Lorsqu'il triomphe des armées de l'empereur Darius III, Alexandre le Grand devient maître de l'Égypte, qui se trouvait alors sous le joug de l'envahisseur perse depuis une décennie. Accueilli en libérateur, couronné pharaon, **Alexandre le Grand** fonde la nouvelle capitale, Alexandrie, jusqu'à ce que son décès prématuré en 323 av. J.-C. ne conduise au démantèlement de son immense empire. C'est l'un de ses généraux, Ptolémée fils de Lagos, qui hérite de l'Égypte et en devient le Roi, en 305 av. J.-C., sous le nom de Ptolémée I^{er} Sôter, « le Sauveur ».

Commencent alors trois siècles d'une domination de cette famille royale d'origine grecque sur l'Égypte. Trois siècles qui verront le **rayonnement de l'Égypte** à travers tout le bassin méditerranéen, jusqu'à ce que les querelles familiales et l'influence croissante de Rome conduisent à un lent déclin.

Comment les Ptolémées ont-ils légitimé leur accession au trône d'Égypte ? Comment ces souverains grecs en terre égyptienne ont-ils su adopter les codes de la monarchie pharaonique, tout en préservant leurs origines ? Changeantes selon les contextes, leurs représentations témoignent d'une adaptation de l'iconographie royale au service de leur règne.



Tête royale représentant l'un des premiers Ptolémées,
© Lyon MBA





Rencontre des cultes religieux

Afin de légitimer leur accession au trône, les souverains ptolémaïques encouragent la création d'une nouvelle divinité dynastique : Sérapis. Issu de la fusion entre les dieux égyptiens Osiris et Apis, et l'iconographie du dieu grec Zeus, Sérapis incarne la synthèse des interactions qui s'effectuent entre Grecs et Égyptiens dans la sphère religieuse.

Aux quatre coins de l'Égypte, les Ptolémées entretiennent et érigent des **temples** dans la plus pure tradition pharaonique, revêtent le costume sacerdotal de Pharaon, et contribuent à perpétuer la culture égyptienne.

Dans le même temps, l'*interpretatio graeca* rapproche les **dieux égyptiens** de certaines **divinités grecques**. Loin de s'exclure mutuellement, ces deux panthéons se mêlent, se rencontrent, fusionnent, aboutissant à une **mixité des cultures religieuses** qui fait de l'époque ptolémaïque une période incroyablement riche, dynamique et syncrétique.



Statuette d'Osiris-Lune.
© Musée d'Aquitaine, Bordeaux

Tête du dieu Sérapis.
© Musée d'Aquitaine, Bordeaux



Statuette de la déesse chatte Bastet.
© Musée d'Aquitaine, Bordeaux

_ Les fouilles archéologiques de Pierre Jouguet

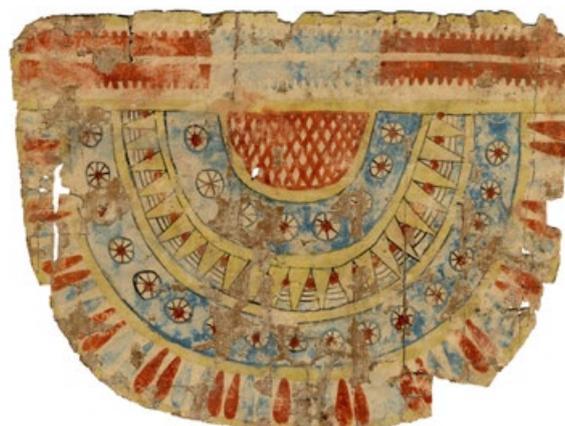
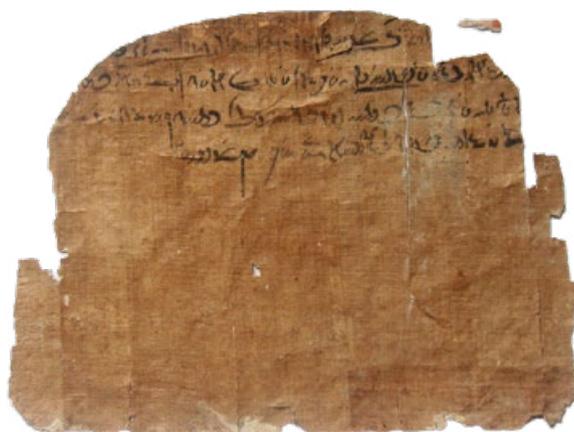


Photographie de Pierre Jouguet.
© Académie des Inscriptions et Belles Lettres




Carte de l'Égypte illustrant l'emplacement du Fayoum.
© Clément Coutilier - Institut Ausonius / La ScarBx - mai 2017.
Sources : Hölbl. (A History of the Ptolemaic Empire)

En 1901-1902, Pierre Jouguet, maître de conférence de grammaire et de philologie grecques à Lille, conduit des campagnes de fouilles sur les sites de Ghôran et de Magdôla dans la région du Fayoum en Égypte. Dans les nécropoles de ces villages, il découvre des centaines de **pièces de décoration de momies**, appelées cartonnages, fabriquées dans l'Antiquité à partir de rouleaux de papyrus provenant d'archives administratives et privées devenues obsolètes. Ces **papyrus** extraits des cartonnages ont livré des témoignages de la vie quotidienne et des textes littéraires, qui ont permis de renouveler nos connaissances sur cette période de l'Égypte. Le projet européen ERC GESHAEM (The Graeco-Egyptian State: Hellenistic Archives from Egyptian Mummies) a pour objectif de mettre en valeur cette collection de papyrus encore largement méconnue du grand public, par la restauration des documents et des cartonnages et par leur étude, qui permettent de mieux comprendre les relations entre Grecs et Égyptiens sous les Ptolémées.




Collier ousekh en cartonnage réalisé à partir d'un papyrus inscrit en démotique.
© Sorbonne Université - Institut de Papyrologie



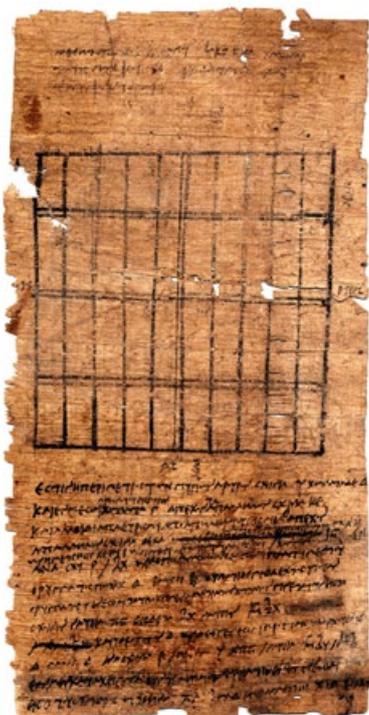
– État civil et impôts : la vie quotidienne en Égypte

L'État gréco-égyptien se présente a priori comme un État multilingue : ce sont des décrets trilingues (hiéroglyphes, démotique et grec) qui établissent les synodes de prêtres, et les papyrus administratifs présentent des versions grecques et démotiques des mêmes textes. Sous l'égide des Ptolémées, la population égyptienne et les colons d'origine grecque se rencontrent, s'épousent, se mélangent. De nombreux papyrus nous permettent de **rentrer dans l'intimité de ces familles** et d'appréhender leurs multiples identités culturelles : qu'il s'agisse du choix d'un nom grec ou égyptien pour son enfant, voire d'un nom double, ou de la rédaction de documents juridiques dans une langue ou une autre. Ce bilinguisme se révèle cependant « de façade », le grec ayant été désigné comme langue administrative par les souverains ptolémaïques, tandis que la majeure partie de la population, à l'exception de quelques prêtres, ne parlait que le démotique et devait avoir recours à des traducteurs.

En dépit de cette mainmise apparente des Grecs sur la population égyptienne, un examen minutieux des sources papyrologiques nous permet aujourd'hui de remettre en lumière le rôle essentiel qu'ont joué les Égyptiens, à l'échelle locale, dans la construction de l'État ptolémaïque. Cautionnements, devis, registres fiscaux, perception d'impôts : ces archives papyrologiques nous offrent **un extraordinaire aperçu d'un territoire en plein boom économique**, encouragé par l'augmentation de la surface des terres cultivables, l'introduction de la monnaie, et la place centrale que prend l'Égypte ptolémaïque au sein du commerce méditerranéen.



Mnaieion de Ptolémée IV Philopator,
© Source gallica.bnf.fr /
Bibliothèque nationale de France



Fragment d'un registre fiscal bilingue grec/égyptien,
© Sorbonne Université – Institut de Papyrologie

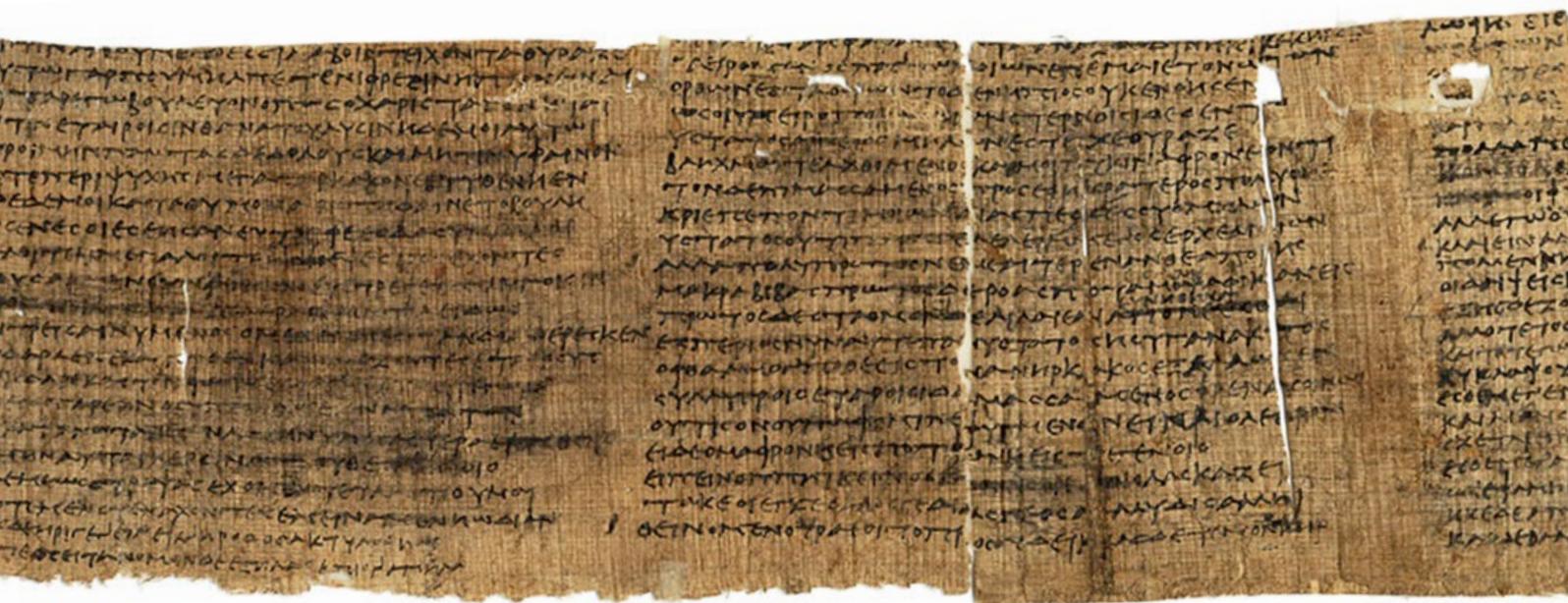


Devis pour le domaine d'Apollonios,
© Sorbonne Université – Institut de Papyrologie





Les richesses littéraires de l'Égypte ptolémaïque



Fragment d'un papyrus inscrit en grec du chant IX de l'*Odyssee* d'Homère, vers 416 à 482, Ulysse et le Cyclope Polyphème © Sorbonne Université – Institut de Papyrologie



Riches du contact entre leurs deux cultures, les littératures grecque et égyptienne se nourrissent l'une de l'autre et utilisent des thèmes et des images similaires. Dans l'Égypte ptolémaïque, on lit les auteurs grecs comme Homère, Euripide ou Démosthène, dont on emporte parfois un exemplaire dans sa tombe, même si le reste du mobilier funéraire est de style égyptien. L'exposition présentera ainsi **l'un des plus anciens exemplaires de l'*Odyssee*** découvert à ce jour (III^e s. av. J.-C.), et aussi l'un des mieux conservés.

Une littérature connue uniquement en démotique se développe aussi à la même époque et utilise des métaphores similaires à celles rencontrées dans la littérature grecque.



Fragment de Sagesse démotique, « N'envoie pas un imbécile [pour une tâche importante, alors qu'il y a un sage] que tu pourras envoyer », © Sorbonne Université – Institut de Papyrologie



L'enquête sur le mystère des **cartonnages de momie**

Les cartonnages découverts dans le cadre des fouilles de Pierre Jouquet sont encore largement méconnus. Répartis entre les collections de l'institut de papyrologie de Lille et de celui de Sorbonne Université, ils seront, **pour la première fois, exposés** ensemble et étudiés pour eux-mêmes, en tant que témoins de la continuité et de l'évolution des pratiques funéraires dans le Fayoum à l'époque ptolémaïque.



Reconstitution d'une parure de momie, comprenant :
Cartonnage inv. L 1369, © Palais des Beaux-Arts de Lille / Jean-Marie Dautel ;
Collier *ousekh* inv. L 1364, © Palais des Beaux-Arts de Lille / Jean-Marie Dautel ;
Photographie de l'une des momies découvertes par Pierre Jouquet, © IpeL / Thomas Nicq



Cartonnage inv. L 1369 ©Palais des Beaux-Arts de Lille / Jean-Marie Dautel



Collier-ousekh inv. L 1364 ©Palais des Beaux-Arts de Lille / Jean-Marie Dautel





— Mourir en Égyptien, mourir en Grec



 Momie de Nouter-Hont-Nedjem-Ati.
© Musée des Confluences, Lyon

Les cultures funéraires grecque et égyptienne s'opposent sur de nombreux points. Là où les Égyptiens conçoivent la préservation du corps comme la condition absolue de leur régénération dans l'au-delà, les Grecs, quant à eux, procèdent à la crémation de leurs morts. Là où la religion égyptienne décrit dans le détail depuis des milliers d'années les paysages glorieux et verdoyants de l'au-delà, les Enfers grecs ne renferment pour leur part aucune promesse de renaissance.

Sous le règne des Ptolémées, ces croyances se côtoient et s'influencent l'une l'autre : des Grecs adoptent la **momification** et les pratiques funéraires égyptiennes, tandis que les parures mortuaires pharaoniques incorporent pour la première fois des éléments du **répertoire visuel grec**.



Détail d'un *Livre des Morts* avec scène de pesée du cœur (psychostasie). © Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographie : Thierry Olivier



 Hydries cinéraires d'Hadra
© Musée d'archéologie méditerranéenne, Marseille

– L'égyptologie dans les collections de Bordeaux: le legs Godard



 Photographie de Jean-Ernest Godard,
© Creative Commons

Le noyau de la **collection égyptologique du musée d'Aquitaine** à Bordeaux, que l'exposition se propose de faire découvrir au plus grand nombre, est issu des pérégrinations de Jean-Ernest Godard, médecin bordelais missionné au XIX^e siècle par Napoléon III afin d'étudier les questions sociales, morales et sanitaires en Égypte.



 Statuette de dieu enfant,
© Musée d'Aquitaine,
Bordeaux



 Cuiller d'offrandes
représentant un étranger,
© Musée d'Aquitaine,
Bordeaux



_ D'Alexandre le Grand à Cléopâtre : postérité et **pop culture**



Le Suicide d'Antoine et de Cléopâtre VII.
© Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque
nationale de France



Du Moyen Âge à nos jours, l'Égypte ptolémaïque a laissé dans **l'imaginaire collectif** une empreinte légendaire, émaillée de **figures mythiques** telles **qu'Alexandre le Grand**, et bien sûr **Cléopâtre VII**. Une grande partie de cette légende résulte en réalité d'une construction mise en place par les Romains dès l'Antiquité, après la défaite de la célèbre reine d'Égypte face au futur empereur Auguste lors de la bataille d'Actium. Devenue femme fatale, incarnation de l'orientale aux mœurs dissolues, icône d'érotisme propice à toutes les polémiques, héroïne de cinéma et même antagoniste de jeu vidéo (*Assassin's Creed Origins*), le regard que nous portons encore aujourd'hui sur Cléopâtre et son époque trouve son origine très loin dans la **fabrication des mythes de notre histoire**, et se fait aussi le **reflet de nos préoccupations contemporaines**.



D'après Jacob, *La Mort de Cléopâtre*.
© Musée GOUJIL, Bordeaux



La reine Cléopâtre VII dans le jeu
Assassin's Creed Origins, © Ubisoft

Une attention portée à l'accès pour tous

Le musée d'Aquitaine veille à ce que ses expositions soient accessibles à tous en proposant des dispositifs tactiles. Des reproductions de monnaies, des statuettes en bronze ou encore une frise alphabétique de hiéroglyphes en relief permettront au public d'appréhender les œuvres par le toucher. Des cartels braille accompagneront ces fac-similés, permettant aux personnes mal et non-voyantes une découverte de l'exposition en autonomie.

Expérimentés en 2023, des temps calmes seront également mis en place une à deux fois par semaine, pour permettre au public hypersensible, ou porteur de troubles du spectre autistique, de disposer de moments adaptés pour une visite sereine, où les sons ambiants sont limités.

Parcours et médiation jeune public

Sur chacune de ses expositions, le musée d'Aquitaine imagine des dispositifs de médiation pour les plus jeunes. L'Égypte antique offre de multiples possibilités d'activités pour apprendre de manière ludique : initiation aux hiéroglyphes, découverte de la fabrication de papyrus et de cartonnage...

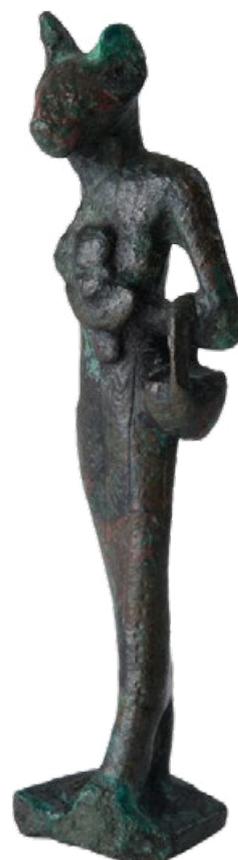
Au-delà des visiteurs individuels, le musée accueille également de très nombreux groupes scolaires, pour lesquels nos médiateurs et médiatrices conçoivent des documents pédagogiques qui permettent aux enseignants d'aborder l'histoire à travers les collections présentées dans l'exposition.



Estampoir en bois au cartouche d'Amon-Ré de Karnak.
© Musée d'Aquitaine, Bordeaux



Monnaie de Ptolémée VI Philométor.
© Musée d'Aquitaine, Bordeaux



Figurine de la déesse chatte Bastet tenant un panier.
© Musée d'Aquitaine, Bordeaux



Papyrus, Pierre-Joseph Redouté.
© Muséum national d'Histoire Naturelle



Les événements

En écho à l'exposition, le musée d'Aquitaine proposera une programmation d'événements pour tous les publics, du plus divertissant au plus scientifique : reconstitutions et démonstrations, projections de films, conférences et tables-rondes... Cette programmation se construit en lien avec les habitants et de nombreux partenaires culturels, associatifs et universitaires à l'échelle locale et nationale. Un catalogue richement illustré sera également proposé au public.



Dépenses		Recettes	
Fabrication de la scénographie : bois, vitrines, éclairage, signalétique, etc.	50 000 €	Ville de Bordeaux	170 000 €
Transport et emballage des œuvres	120 000 €	Ministère de la Culture	20 000 €
Tirages et encadrements	5 000 €	Fonds européens	40 000 €
Restauration de la maquette du temple d'Isis à Dendour	12 000 €	Mécénat	60 000 €
Droits d'auteur et d'exploitation	5 000 €		
Dispositifs d'accessibilité : mobilier adapté, facsimilés, audiodescriptions, etc.	46 000 €		
Multimédia (matériel et contenus)	8 000 €		
Catalogue	15 000 €		
Traductions	2 000 €		
Communication	7 000 €		
Déplacements	7 000 €		
Programmation culturelle - honoraires, droits, déplacements	5 000 €		
Médiation - fournitures, vacations	8 000 €		
Total	290 000 €	Total	290 000 €

À quoi sert votre **contribution** ?

Votre engagement matériel ou financier participe tant à la création de l'exposition qu'au développement d'une programmation variée, au bénéfice du plus grand nombre. En complément du travail des médiateurs du musée, les temps de rencontres proposés aux publics, avec des artistes, chercheurs et universitaires, tous accueillis dans le cadre de l'exposition, sont autant d'occasions de faire du musée un lieu à la fois culturel et citoyen. Ainsi, votre participation, qu'elle soit financière ou en nature, nous permet d'enrichir les contenus proposés aux publics et contribue à la qualité de l'expérience de visite.

Aidez-nous à restaurer la maquette du **temple d'Isis à Dendour** !

Le temple d'Isis à Dendour, de par son architecture, son décor et ses conventions stylistiques, est un magnifique exemple de la perpétuation des cultes traditionnels pharaoniques aux époques les plus tardives de l'histoire égyptienne. Sauvé de la montée des eaux du lac Nasser dans le cadre de la campagne UNESCO de 1962, le véritable temple de Dendour est aujourd'hui conservé dans son intégralité au Metropolitan Museum de New York, dont il constitue l'une des pièces **maîtresses**. **Le musée d'Aquitaine a la chance de conserver une maquette historique de ce monument**, datée du XIX^e siècle, et dont la restauration apporterait une **magnifique illustration des pratiques culturelles** encore en usage à la toute fin de la chronologie égyptienne. Cette restauration s'élève à **12 000 €**.



 Maquette du temple d'Isis à Dendour,
© Musée d'Aquitaine, Bordeaux

Participez à rendre **l'exposition accessible** au plus grand nombre

Le musée d'Aquitaine apporte une attention toute particulière à l'accessibilité des contenus proposés : outre la possibilité de regarder les œuvres, l'exposition offrira une **découverte multisensorielle** avec des reproductions à toucher, des images en relief, des sons et pistes audios à écouter ou encore des documents d'aide à la visite faciles à

lire et à comprendre. L'accessibilité passe aussi par l'accueil **de publics éloignés de l'offre culturelle** : associations et acteurs du champ social, éducateurs, formateurs, animateurs... auprès de qui le musée propose régulièrement des visites et activités adaptées.

Comment nous soutenir ?

Vous êtes un particulier

Si vous souhaitez faire un don, nous vous invitons à vous rapprocher de l'association des Amis du musée d'Aquitaine. Celle-ci veillera à ce que votre contribution serve à financer les projets d'acquisition ou de restauration d'œuvres en lien avec l'exposition. Votre don peut être envoyé par chèque, accompagné d'une enveloppe timbrée avec vos coordonnées, à l'adresse suivante :

Association des Amis du Musée d'Aquitaine
20 cours Pasteur
33000 BORDEAUX

Les dons feront l'objet d'un reçu fiscal, permettant de bénéficier d'une **réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don**, pris dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour en savoir plus :
www.amis-musee-aquitaine.com

Vous êtes une entreprise ou une association

Les entreprises ou associations qui souhaitent soutenir l'exposition peuvent contacter le musée d'Aquitaine : **ma.blanchet@mairie-bordeaux.fr** - **05 56 01 51 09**. Une réponse personnalisée leur sera donnée, notamment quant aux contreparties dont elles peuvent bénéficier.

Les avantages

En tant que mécène, vous bénéficiez d'une forte visibilité auprès d'un large public, avec la mention de votre nom ou de votre logo sur l'ensemble de nos supports de communication liés à l'exposition.

En complément, nous pouvons aussi vous proposer, en fonction de votre souhait d'engagement :

- la mise à disposition d'espaces du musée (auditorium, hall d'accueil, salle de la rosace, salles de réunion, etc.) vous permettant d'organiser une soirée VIP avec cocktail
- des visites privées et commentées, avec l'un de nos conservateurs ou médiateurs, de l'exposition
- des laissez-passer, valables pour 2 personnes, offrant une entrée immédiate et gratuite à l'exposition
- des Pass musées Bordeaux permettant pendant un an un accès illimité aux musées municipaux, ainsi qu'à la Base sous-marine et au Jardin botanique de Bordeaux

Les contreparties présentées ci-dessus ne sont pas exhaustives. N'hésitez pas à nous faire part de vos besoins et envies, afin que nous puissions nous y adapter !

Le mécénat d'entreprise : un dispositif avantageux au service de l'intérêt général

Les dispositions fiscales de la loi du 1^{er} août 2003, relative au mécénat, permettent aux entreprises de déduire de leur impôt sur les sociétés 60% des sommes versées au titre du mécénat, dans la limite de 20 000 € ou 0,5% du chiffre d'affaires hors taxes lorsque le montant est plus élevé. En cas de dépassement de ce plafond, le bénéfice de la réduction peut être reporté sur les cinq années suivantes.

L'acte de mécénat prend la forme d'une convention signée entre les parties et n'est pas soumis à la TVA.

En tant que mécène, vous pouvez bénéficier de contreparties, égales à 25% maximum du montant de votre don.

Le musée d'Aquitaine, 400 000 ans d'histoire(s) en plein cœur de Bordeaux

Un bâtiment et des collections emblématiques

Musée d'histoire et de civilisation, le musée d'Aquitaine est implanté depuis trente ans dans l'ancienne Faculté des sciences et des lettres de Bordeaux, en plein cœur de la ville. Ses collections se déploient sur plus de 5 000 m² et retracent l'histoire de la région, des premières traces de l'homme à nos jours.

Le musée conserve un grand nombre de chefs-d'œuvre comme un exceptionnel torque gaulois en or ; une statue-masque en osier et écorce des Vanuatu, sans équivalent connu dans le monde ; ou bien encore un portrait du cardinal François de Sourdis sculpté par Le Bernin vers 1620 et qui a sans doute orné le cloître de l'église Saint-Bruno. Sans oublier Michel de Montaigne, figure tutélaire de la ville de Bordeaux, dont le musée conserve à la fois le cénotaphe et la dépouille.

Le musée d'Aquitaine regroupe également le Centre national Jean Moulin, dédié à l'histoire de la Résistance, de la Déportation et des Forces Françaises Libres ; le musée Goupil, consacré à l'image, à ses techniques et à ses usages au XIX^e siècle ; ainsi que Bordeaux Patrimoine mondial, centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de la ville de Bordeaux.

Ces quatre institutions œuvrent ainsi collectivement à faire rayonner l'histoire de Bordeaux et faire vivre ses mémoires.

Un musée vivant

Avec ses 150 000 visiteurs annuels, le musée d'Aquitaine est l'un des équipements culturels majeurs de la ville de Bordeaux. Fréquenté par un public plutôt jeune et familial, le musée attire également de nombreux touristes, dont le musée constitue une étape incontournable pour découvrir la ville, son histoire et son patrimoine.

Avec ses partenaires, le musée d'Aquitaine programme toute l'année de nombreuses manifestations culturelles et scientifiques, dans et hors les murs : projections de films, concerts, colloques et tables rondes, débats... Des rencontres privilégiées sont aussi proposées aux enfants, dans un cadre familial ou scolaire : visites contées, ateliers pédagogiques, animations. Au total, plus de 1 500 groupes sont accueillis chaque année, en visite libre, visite accompagnée ou visite-atelier soit près de 40 000 visiteurs. Les 3/4 de ces groupes sont des scolaires (petite section à terminale). Le musée d'Aquitaine participe également aux grands rendez-vous nationaux : Nuit des musées, Journées européennes du patrimoine et du patrimoine, Journées européennes de l'archéologie, Journées de la mémoire, de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, etc.



 Salles antiques
© Musée d'Aquitaine, Bordeaux

Un parcours en mouvement

Avec un parcours chronologique, le visiteur du musée d'Aquitaine voyage à travers les époques, de la Préhistoire au XXI^e siècle, en passant par l'histoire de la traite, du commerce atlantique et de l'esclavage.

À ce parcours de référence vient s'ajouter une politique originale d'expositions temporaires, évoquant aussi bien l'histoire de Bordeaux et sa région que les cultures du monde. Chaque année, plusieurs expositions, le plus souvent itinérantes et coproduites avec d'autres acteurs culturels, sont proposées et contribuent à renouveler l'intérêt du public et des médias.





Contact :

Marion Blanchet

Responsable du service des publics

ma.blanchet@mairie-bordeaux.fr

05 56 01 51 09